

Le combat de la Paix

Chers amis, chers donateurs,
La paix soit avec vous.



Cèdre du Liban.

Hier, mercredi 8 avril, en ce mercredi saint qui aurait dû résonner d'espérance, Beyrouth a été frappée au cœur. Au cœur de ses rues. Au cœur de ses vivants. En l'espace de dix minutes, plus de cent frappes simultanées ont déchiré le ciel de la capitale. Des quartiers résidentiels et commerciaux — animés, vivants, pleins d'enfants et de passants — ont été touchés sans avertissement. Un immeuble s'est écroulé à moitié. Les ambulances ont sillonné la ville pendant des heures. Les hôpitaux ont lancé des appels au don de sang. Le bilan, à cette heure, dépasse deux cents morts et mille blessés.

Ce matin-là, Beyrouth s'était réveillée dans un frisson d'espérance. Un cessez-le-feu venait d'être annoncé entre l'Iran et les États-Unis. Des familles déplacées, qui dormaient sous des tentes sur le front de mer, avaient commencé à plier bagages, prêtes à rentrer chez elles. L'espérance durait depuis quelques heures. Puis les bombes sont tombées.

« Le son qui domine Beyrouth au cours des trois dernières heures est celui des ambulances qui sillonnent la ville. »

— Imran Riza, Coordonnateur résident de l'ONU au Liban, 8 avril 2026



Drapeau du Liban.

Ce peuple vit son propre Tridium Pascal

Transpercé, mais non brisé. Comme le Christ au Vendredi Saint. Le Liban — berceau de saints, messenger de paix — portait déjà la croix. Hier, on a appuyé dessus encore. Des familles qui espéraient rentrer dans leurs maisons se sont retrouvées à fuir de nouveau, sous un ciel en feu, dans un pays que la communauté internationale dit vouloir sauver et qu'elle regarde brûler.

Le président de la République, Joseph Aoun, a décrété une journée de deuil national.

*« Tous les amis du Liban sont appelés à nous venir en aide
pour faire cesser ces attaques par tous les moyens ».*

Nous l'entendons. C'est pour cela que nous vous écrivons ce matin.



Jésus durant sa passion entouré du drapeau libanais.

Sur le terrain, la vie résiste

Au cœur de ce Beyrouth meurtrie, le Père Hani Tawk et son équipe n'ont pas fléchi. Plus de **5 000 repas gratuits par jour** continuent d'être servis à tous ceux qui arrivent — réfugiés, déplacés, blessés dans l'âme et dans le corps. Un bol chaud. Une table ouverte. Un visage humain dans l'exil. Chaque assiette dit : *tu existes, tu comptes, tu n'es pas seul.*

À Hajjeh, le dispensaire Saint-Joseph du Père Michel Kambar soigne sans relâche les plus fragiles. Au diocèse de Sidon, Monseigneur Maroun Ammar accueille des milliers de réfugiés avec un dévouement sans limite. Ces hommes tiennent. Ils ont besoin que nous tenions avec eux.

Aujourd'hui nous avons besoin de vous

Derrière ces chiffres, il y a des visages. Des enfants sans toit. Des mères qui cherchent un abri dans les décombres d'une journée qui devait être celle de l'espoir.

15 000 € pour le dispensaire du Père Michel Kambar à Hajjeh

30 000 € pour la cuisine du Père Hani Tawk et ses 5 000 repas gratuits par jour

45 000 € pour les réfugiés et les familles du diocèse de Sidon

Je fais un don pour Phoenix



Le Liban, comme un Phoenix, renaissant de ses cendres.

Comme le Christ n'est pas resté au tombeau, le Liban ne restera pas dans la nuit.
La Résurrection n'efface pas la Passion — elle la transfigure.

Soyez au rendez-vous de Pâques. Soyez artisans de paix. Chaque don, chaque prière, chaque geste compte dans cet océan d'amour et de solidarité.

✨ **Joyeuses Pâques à tous. Christ est ressuscité !** ✨

Fouad Hassoun

Fondateur de Phoenix

"Phoenix, Semeurs de Paix", enregistrée sous le N° RNA W783011542, est une association reconnue d'intérêt général, publié au journal officiel, le 15 décembre 2020



30bis rue du Vieil Abreuvoir, 78100, Saint-Germain-en-Laye

mail : contact@le-phoenix.org

site internet : www.le-phoenix.org

Je fais un don pour Phoenix



[Se désabonner](#)